~~n°. 62~~ n°. 144.

Observations (Extrait d'un journal periodique qui s'imprime à Londres chés Changuyon sous le titre de Nouveau Magazin françois; avril 1750) sur les ossifications contre nature par M. A. haller conseiller aulique, Medecin du Roy, Proffesseur ordinaire à Gottingue et membre de la societé royale de Londres.

~~ossification des arteres par M. Louis~~

6

Académie nationale de Médecine Bibliothèque

1er.

Rien n'est plus ordinaire que de trouver des parties du corps humain endurcies, surtout dans les personnes agées. je ne parlerai pas ici du grand nombre d'observations que j'ai faites sur ce sujet dans notre theatre anatomique. pour ne pas etre trop diffus j'eviterai de rapporter les cas ou j'ai si souvent trouvé de veritables grains de sable repandus dans les valvules de l'aorte, dans celles des veines, et dans les petits ulceres formés dans les arteres, entre les ecailles osseuses, de meme qu'à l'origine des branches qui sortent de l'aorte, dans les tumeurs enkistées de la glande thyroïdienne et de plusieurs glandes conglobées. je ne dirai meme rien de cette autre espece d'endurcissement qui est causé par un epaississement calleux de la membrane cellulense, et qui environne si souvent les tumeurs enkistées, les croutes solides et calleuses qui se forment au cou, et dans d'autres parties. je ne parlerai point non plus de ces os, ni de ces substances semblables à des os, que j'ai souvent vûes dans la cavité des glandes scrophuleuses. Mes observations rouleront sur une seule espece de dureté qui se forme dans les arteres. Quoiqu'elle soit trés connuë, je soupçonne qu'il y a encore quelque chose de nouveau à remarquer sur sa formation. (a)

2

tout le monde sait que les arteres des personnes agées s'ossifient. souvent on trouve dans l'aorte des ecailles osseuses qui en garnissent

(a) M. Cheselden a observé dans son introduction à son osteographie qu'on trouvoit souvent un suc osseux dans les arteres, dans les membranes, et dans le coeur; mais il n'en a pas decrit la nature.

ARC 50 n° 122

La surface, et dans son arcade, et dans son passage à travers le thorax Et l'abdomen. j'ai vû de telles écailles dans les arteres Carotides et Vertebrales, dans les deux membranes du Cerveau, dans les arteres du Pied, dans les iliaques, dans les Crurales, et enfin dans la veine du Penis. Les ossifications des arteres ne sont pas ordinairement d'une Grande etenduë; Les lames osseuses sont petites, et Entourées d'une Membrane molle. Le mouvement du sang en Creuse et En polit le dedans vers la Cavité de l'artere. Leur partie exterieure est attachée Aux fibres musculeuses et transverses qui y forment des especes de sillons. il se forme souvent des ulceres entre Ces ecailles (a) et la membrane De l'aorte y paroit Entamée et Comme rongée. Ces ulceres sont moins frequens Dans les arteres ou le sang Coule avec moins de force et De rapidité.

3

Mr. Boërrhave, notre grand maitre et Celui de presque toute la terre, a Comparé Cette Géneration Vicieuse D'ecailles osseuses dans les Corps agés, avec la maniere dont les os se forment naturellement. il a meme Crû que C'étoit une Continuation de la meme action, et il se persuade que les memes Causes subsistant, et le sang Coulant avec la meme force; Les fibres des membranes se roidissoient et des vaisseaux dispa=roissoient, (b) et se Changeoient En os, de la meme maniere que la nature ossifie les lames Du perioste dans le foetus. Cette opinion a eû le sort de Celles des Grands hommes, elle a été admise par la plupart des medecins.

4.

il est vray que Cette hypothese a été En partie Corrigée par M. augustin Budaeus. (c) il nie le Changement des fibres molles en osseuses, et soutient que Ces productions extra=ordinaires ne sont pas de vrais Os, et n'en ont ni la nature, ni les proprietés essentielles. mais il paroit par la description, qu'il a vû de meme que nous des grains de terre et de platre, autour desquels

(a) C'est Ce que j'ay vû dans le Cadavre d'une personne agée dont j'ai Donné la description dans les transact. philosoph. N°. 483. = Voy. aussi la dissertation de M. B. Winkler. D. en med. et notre Demonstrateur. De Lithiasi C. h. S. x.

(b) j. R. M. N°. 464. &c. aph. De Cogn. et Curand. morb. N°. 55. &c.

(c) Miscellan. Berolin. Cent. IV. S. t. V. S. 63. seq.

La matiere Vicieuse se rassemble.

5

Pour moy il y a quelques années que trouvant l'aorte d'un homme extreme=
=ment chargée de Lames osseuses et Calleuses, j'y vis quelques endroits relevés
vers la Cavité du Vaisseau, et qui paroissoient jaunâtres. j'ouvris la membra=
=ne interne qui les Contenoit, et j'y trouvai un suc jaune Epanché dans le
tissu Cellulaire qui est entre les fibres musculeuses et la tunique interne
de l'artere. C'étoit une espece de pate molle et assés semblable à la subs=
=tance de l'atherome. Dans le meme Cadavre il y avoit d'autres portions
jaunâtres les unes Calleuses, dures et Coriaces, d'autres Cartilagineuses, et
Enfin quelques unes d'osseuses qui resistoient au scalpel. j'appercevois donc
une espece de progression naturelle; d'abord Ce n'etoit qu'un suc Epanché;
il acqueroit Ensuite plus de Consistance, et parvenoit à la fin à une
dureté de la meme nature que celle des os, sans en avoir ni les fibres
ni les pores. il faut remarquer que la dureté de ces ossifications surpasse
Celle des os ordinaires. j'ai eû tant d'ocasions de verifier ces experiences
dans un Grand nombre de Cadavres que la Chose meme et la Consequence
que j'en tire me paroissent hors de doute.

6

il paroit par tout Ceci que ces ossifications ne sont pas formées par l'en=
=durcissement des fibres ou des vaisseaux, mais par un suc Epanché: Ce qui
fait une nouvelle objection Contre M. Duhamel (a) qui rejettant le suc
osseux veut que la Generation se fasse toujours par l'endurcissement des mem=
=branes. il semble aussi que Cette alteration Vicieuse des arteres chés les
viellards, nait plutot du deffaut des liqueurs que de l'endurcissement des
solides, soit qu'il y ait plus de terre dans leur sang Ce qui est fort vrai sem=
=blable; soit que le mouvement du Cœur devenu plus lent, depose dans
des endroits qui resistent peu, les particules terrestres qu'il faisoit Circuler,
et qu'il portoit aux reins lorsqu'il etoit plus vif. Ceci paroitra d'autant
plus Certain, qu'on voit de ces ecailles se former dans des endroits, ou il
n'i a que peu de friction, et où l'on ne peut guêres soupçonner que le
dessechement ait été Causé par le battement d'une artere. on trouve
souvent des ecailles de Ce genre, même fort grandes, entre les deux
lames de la dure mere, de meme que dans Cette membrane molle et
tendre appellée la pie mere, et dans l'omentum.

(a) Dans les memoires de l'acad. roy. des sciences. année 1743

[library stamp]